

UNITÉ PASTORALE
NOTRE-DAME
DE **COMPASSION**

ENSEMBLE

TRIMESTRIEL DE L'UNITÉ PASTORALE NOTRE-DAME DE COMPASSION

Eglise St-Pierre-aux-Liens, Bulle | PMP

NO 2 - MARS 2021

Paroisses catholiques de l'UPNDC

Paroisses d'Avry-devant-Pont | Bulle-La Tour | Echarlens |
La Roche | Morlon | Pont-la-Ville | Riaz |
Saint Sulpice le Solitou (Corbières, Hauteville, Villarvolard)
Sâles | Sorens | Vaulruz | Vuadens | Vuippens

3-4

Triduum pascal

9

Point sur l'aumônerie de la jeunesse de l'UP

17-18

Transformer la souffrance en créativité

23-26

Pages ludiques

Avance au large !

ABBÉ PETRU POPA, CURÉ MODÉRATEUR

SOMMAIRE

Triduum pascal	3-4
Les petits ont-ils une spiritualité	5
Confirmation	6
Aumôneries scolaires	7-8
Aumônerie jeunesse	9
Pastorale des aînés	10-11-12
Café Partage	13
ATD Quart-Monde	14-15
Pastorale de Rue	16
Projet CERDH	17-18
Citation	19
Paroisses	20
Témoignage	21-22
Pages ludiques	23-26
Agenda pastoral	27

Photo de couverture

Fresque, église St-Pierre-aux-Liens, Bulle
@ Maria-Petra Popa



Il y a beaucoup de barques dans les Évangiles. Celles des premiers apôtres, qui sont pêcheurs au bord du lac de Tibériade, celle qu'emprunte Jésus pour enseigner ou calmer la tempête.

C'est peut-être pourquoi nous avons choisi la barque comme logo de notre unité pastorale. Une belle barque voguant fièrement sur les eaux du Lac de la Gruyère. Rappel de l'Évangile, elle symbolise aussi la mission qui est la nôtre afin de répondre à l'appel du Christ : « *avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson* » (Luc 5, 1-11). Symbole de la mission ou de l'évangélisation, cette barque est encore l'image de l'Église qui navigue sur des flots parfois calmes, souvent agités. Dans cette barque, il y a tout un monde : un équipage avec un capitaine, la foule des passagers, tous les fidèles qui travaillent bénévolement ou qui témoignent simplement de leur foi, toutes celles et tous ceux qui souffrent aussi, notamment de la pandémie actuelle.

Notre barque a un mât un peu spécial : c'est une croix. Sans la folie de la croix du Christ nous ne pouvons pas avancer dans notre vie. Car si quelqu'un veut rejoindre le Christ « *qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* » (Matthieu 16,24).

La croix est aussi le symbole de la Résurrection. Et lorsque notre barque sera arrivée à bon port, avec tout le monde à son bord sains (saints ?) et saufs, nous pourrions dire avec le poète américain Walt Whitman : « *O Capitaine ! Mon Capitaine ! Notre effroyable voyage est terminé. Le vaisseau a franchi tous les caps, la récompense recherchée est gagnée. Le port est proche, j'entends les cloches, la foule qui exulte.* » Saintes et joyeuses fêtes de Pâques à tous !

Editeur

Unité pastorale Notre-Dame de Compassion
Rue du Marché 32, 1630 Bulle

Distribution

En tous-ménages à Bulle, La Tour-de-Trême, Morlon, Vuadens, Vaulruz, Sâles, Maules, Romanens, Rueyres-Treyfayes, Riaz, Echarlens, Vuippens, Marsens, Sorens, Gumefens, Avry-devant-Pont, Le Bry, Villarvolard, Corbières, Hauteville, La Roche et Pont-la-Ville

Tirage

20 000 exemplaires

Secrétariat et service des publicités

Rue du Marché 32, 1630 Bulle
026 919 61 00
secretariat@upcompassion.ch
www.upcompassion.ch

Graphisme

Parallèle, Bulle

Impression

media-f sa, Bulle

Rédaction

Equipe pastorale de l'UPNDC,
Responsable : Abbé Petru Popa, curé
Secrétariat de l'Unité pastorale
Notre-Dame de Compassion
Rue du Marché 32, 1630 Bulle
026 919 61 00
secretariat@upcompassion.ch
www.upcompassion.ch

Joignable sur les réseaux sociaux :



UPNDC



up.n.d.c



Triduum pascal

ABBÉ DANIEL AGBETI

Le Triduum pascal (Jeudi, Vendredi et le Samedi saint), est le cœur et le sommet de toute l'année liturgique. Ces trois jours sont couramment appelés « *saints* » car ils nous font revivre l'événement central de notre Rédemption; ils nous renvoient en effet au noyau essentiel de la foi chrétienne: la passion, la mort et la résurrection de Jésus Christ. Le Triduum pascal est la mémoire d'un drame d'amour qui nous donne la certitude que nous ne serons jamais abandonnés dans les épreuves de la vie.

Le Jeudi saint: L'Eglise fait mémoire de la Dernière Cène au cours de laquelle le Seigneur, la veille de sa passion et de sa mort, a institué le sacrement de l'Eucharistie et celui du sacerdoce ministériel pour que son unique Sacrifice soit actualisé au long des siècles. Lors de cette même nuit, Jésus nous a laissé le commandement nouveau de l'amour fraternel. Avant d'entrer dans le Saint Triduum, mais déjà en lien étroit avec lui, dans chaque communauté diocésaine aura lieu, la Messe chrismale (conformément au respect des mesures barrières), au cours de laquelle l'évêque et les prêtres du presbyterium diocésain renouvellent les promesses de l'ordination. Sont également bénies les huiles pour la célébration des sacrements: l'huile des catéchumènes, l'huile des malades et le Saint Chrême. Le soir, au cours de la messe *in Cena Domini*, on fait mémoire de la Dernière Cène, quand le Christ s'est donné à nous tous comme nourriture de salut, comme remède d'immortalité: c'est le mystère de l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne. Avec le geste humble et combien expressif du lavement des pieds, nous sommes invités à rappeler ce que le Seigneur fit à ses apôtres: en leur lavant les pieds il proclama concrètement la primauté de l'amour



Véronique Zen-Ruffinen

qui se fait service désintéressé jusqu'au don de soi, anticipant ainsi également le sacrifice suprême de sa vie qui se consumera le lendemain sur le Calvaire. Selon une belle tradition, les fidèles

terminent le Jeudi saint par une veillée de prière et d'adoration eucharistique pour vivre plus profondément l'agonie de Jésus à Gethsémani.

Le Vendredi saint est la journée qui fait mémoire de la Passion, de la crucifixion et de la mort de Jésus. Ce jour-là, la liturgie de l'Eglise ne prévoit pas la célébration de la messe, mais l'assemblée chrétienne se recueille pour méditer sur le grand mystère du mal et du péché qui oppriment l'humanité, pour parcourir à nouveau, à la lumière de la Parole de Dieu et avec l'aide de gestes liturgiques émouvants, les souffrances du Seigneur qui expient ce mal. Après avoir écouté le récit de la

*Le Vendredi saint
est le moment
culminant de l'amour*

passion du Christ, la communauté prie pour tous les besoins de l'Eglise et du monde, adore la Croix et communie, en consommant les hosties conservées lors de la messe *in Cena Domini* du jour précédent. *Le Vendredi saint est le moment culminant de l'amour*. La mort de Jésus, qui sur la croix s'abandonne au Père pour offrir le salut au monde entier, exprime l'amour donné jusqu'à la fin, sans fin. Un amour qui veut embrasser chacun, sans aucune exception. Si Dieu nous a démontré son amour suprême dans la mort de Jésus, alors nous aussi nous pouvons et devons nous aimer les uns les autres. Au drame du Vendredi succède le silence du Samedi, jour chargé d'attente et d'espérance.

Le Samedi saint est marqué par un profond silence. Les Églises sont dépouillées et aucune liturgie particulière n'est prévue. Attendant le grand événement de la Résurrection, les croyants persévèrent avec Marie dans l'attente, en priant et en méditant. Une grande importance est accordée, en ce jour, à la participation au sacrement de la réconciliation, chemin indispensable pour purifier le cœur et se préparer à célébrer la Pâque, profondément renouvelés. Nous avons besoin, au moins une fois par an, de cette purification intérieure et de ce renouvellement de nous-mêmes.



Philippe Glenz

Ce samedi de silence, de méditation, de réconciliation, débouche sur la Veillée pascale, qui introduit dans le dimanche le plus important de l'histoire, le dimanche de la Pâque du Christ. L'Eglise veille près du feu nouveau, béni, et médite la grande promesse, contenue dans l'Ancien et le Nouveau Testament, de la libération définitive de l'ancien esclavage du péché et de la mort. Au cœur de la nuit, le cierge pascal, symbole du Christ qui ressuscite glorieux, est allumé à partir du feu nouveau. Le Christ, lumière de l'humanité, dissipe les ténèbres du cœur et de l'esprit et illumine tout homme qui vient dans le

monde. Près du cierge pascal résonne dans l'Eglise la grande annonce pascale: le Christ est vraiment ressuscité, la mort n'a plus aucun pouvoir sur Lui. Par sa mort il a vaincu le mal pour toujours et a donné à tous les hommes la vie même de Dieu. Selon une ancienne tradition, au cours de la Veillée pascale, les catéchumènes reçoivent le baptême, pour souligner la participation des chrétiens au mystère de la mort et de la résurrection du Christ. A partir de la merveilleuse nuit de Pâques, la joie, la lumière et la paix du Christ se répandent dans la vie des fidèles de chaque communauté chrétienne atteignant tous les points de l'espace et du temps. Les chants du Gloria et de l'Alléluia monteront au ciel de tous les coins de la Terre, alors que la lumière illuminera les ténèbres de la nuit.

Chers frères et sœurs, en ces jours uniques, orientons résolument notre vie vers une adhésion généreuse et convaincue aux desseins du Père céleste; renouvelons notre « oui » à la volonté divine comme l'a fait Jésus avec le sacrifice de la croix. Les rites suggestifs du Jeudi saint, du Vendredi saint, le silence riche de prière du Samedi saint et la Veillée pascale solennelle nous offrent l'opportunité d'approfondir le sens et la valeur de notre vocation chrétienne qui naît du Mystère pascal et de la concrétiser en nous mettant fidèlement à la suite du Christ en toute circonstance, comme Il l'a fait, jusqu'au don généreux de notre vie.

Entrons dans le Triduum pascal en se laissant conduire par Marie qui participe intimement au dessein du salut.

Bon et fructueux Triduum pascal.

Excellente montée vers Pâques.



Véronique Marchon

Les petits ont-ils une spiritualité ?

MARIE-FRANCE AEBY-POLLET, AGENTE PASTORALE

Est-ce que nous voyons les petits enfants « *comme des vases vides que nous seuls, adultes, pouvons et devons remplir* », comme le dit Elaine Champagne, ou l'enfant est-il un être « *capable de Dieu* » ? Cette capacité est peut-être la nature même de l'enfance. Par sa compétence de s'émerveiller, d'avoir des images parlantes pour comprendre le monde, d'ouverture à la relation, l'enfant nous donne une piste pour laisser Dieu naître en nous. Nous sommes le berceau de Dieu qui nous fait devenir pleinement nous-mêmes. Mais faut-il encore accepter d'ouvrir une porte qui accueille l'inconnu ? Les petits enfants nous étonnent souvent par leurs questions ou leurs réflexions métaphysiques. Ils sont encore directement en lien avec leur Cœur profond.

J'ai demandé récemment à quelques personnes : pourquoi venaient-elles avec leurs enfants à nos célébrations d'Éveil à la Foi ?

Certaines apprécient de pouvoir laisser l'enfant bouger et s'exprimer sans craindre la réaction des autres paroissiens ;

d'autres m'indiquent qu'ils ne savent plus comment parler de Noël ou de la mort à leurs petits. Ces parents peuvent venir de milieux plutôt pratiquants et souhaitent transmettre cette richesse ; et d'autres reconnaissent ne plus avoir de liens avec l'Église et la prière mais ressentent une présence et trouvent important de partager en famille autour de la spiritualité.

Nous avons de la chance d'avoir dans notre unité pastorale des mamans et des animatrices qui préparent, pensent, et élaborent ces rendez-vous avec les familles.

Si vous êtes intéressés par ces moments de rencontre et de prière avec les petits, rejoignez-nous.

Informations sur le site :

upcompassion.ch – onglet activité – éveil à la foi
ou **079/566.04.13**



Le sens de la Confirmation : quelques témoignages

MARIANNE MONNEY, AGENTE PASTORALE

« Pour moi, je pense que la Confirmation va sûrement m'aider à me rapprocher encore plus de Jésus et j'aurai moins peur de lui parler lorsque j'en aurai besoin. »

Un jeune de treize ans.

« Ma Confirmation, je l'ai faite en même temps avec mes trois frères et sœurs. C'était une très grande fête. Mais du sacrement, je ne me rappelle pas vraiment ou du moins je n'ai pas trop compris. Ce jour-là, il n'y avait que ma belle robe qui avait de l'importance. Par contre à 38 ans, j'ai décidé de faire une formation pour travailler en Église et là j'ai compris que faire sa Confirmation c'était s'engager envers Dieu et les autres. »

« Le but de la Confirmation est de rester dans la foi chrétienne ainsi que de partager certaines choses avec mon parrain ou mon aîné dans la foi. »

« Faire sa confirmation, c'est faire un pas de plus dans sa vie et dans sa démarche pour devenir adulte. Faire sa confirmation c'est arriver à un degré de maturité supplémentaire. Et puis, il faut avoir fait sa confirmation pour pouvoir se marier à l'église. »

Un adulte de plus de 50 ans.

Confirmation 2021-2022

Cette année, l'équipe de confirmation (Abbé Daniel, Valériane et Marianne) a choisi de faire des groupes par village, Bulle-La Tour et un groupe lié aux deux CO de Bulle et Riaz.

L'avantage est que les groupes sont plus petits. Chaque groupe d'environ 35 jeunes au maximum est accompagné d'un responsable. Ce responsable est épaulé par des parents volontaires ou des bénévoles pour pouvoir faire des sous-groupes de 8 à 10 jeunes maximum.

L'objectif est d'accompagner ces jeunes et ces bénévoles jusqu'à la fête de la Confirmation en leur faisant vivre des expériences de foi dans leurs propres lieux de vie.

Chaque jeune avec son aîné dans la foi et sa famille est encouragé à faire des expériences de foi, de partage ou de prière en parallèle avec les expériences de groupes. L'équipe est convaincue que les expériences vécues en famille sont les plus riches pour avancer dans la foi.

Si tu as bientôt 12 ans et que tu as envie de vivre ces expériences de foi, alors il te suffit de t'inscrire avant le 25 juin 2021.

Comment s'inscrire ?

- Soit par le site www.upcompassion.ch
- En passant à la cure de Bulle
Rue du Marché 32, 1630 Bulle
- En écrivant un mail à :
confirmation@upcompassion.ch

Aumôneries scolaires

Au Collège du Sud

Depuis septembre 2020, une nouvelle équipe d'aumôniers est envoyée au collège du Sud de Bulle, avec Christine Fornerod Castella et Martine Floret.

Leur action, tout en s'adaptant aux mesures sanitaires en vigueur, s'articule autour d'une présence hebdomadaire ponctuée de stands mensuels et de temps-fort.

Des actions ponctuelles comme un sondage sur la diversité religieuse

qui enrichit le collège du Sud ou la réalisation d'affiches de Noël pour les résidents et les employés des EMS, ont permis des échanges entre les collégiens.

Diverses offres ciblées comme la méditation de Noël, des retraites et pèlerinage, l'animation d'un groupe Biblique et la proposition de paroles d'espérance hebdomadaires permettent aux jeunes intéressés d'approfondir leur spiritualité.



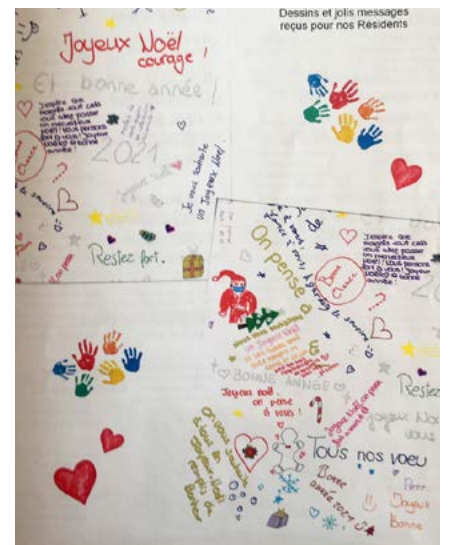
Chaque semaine: Des paroles d'espérance



Stand de la rentrée: Quelle est ton humeur ?



Action de Noël: Réalisation d'affiches transmises dans les homes par les aumôniers des EMS



Calendrier de l'Avent inversé

Au CO de La Tour-de-Trême

Une lumière dans la Nuit de Noël pour les plus démunis

C'est un calendrier de l'Avent « inversé » que les élèves du CO de La Tour ont offert aux bénéficiaires de l'Association des Cartons du cœur de la Gruyère juste avant Noël. Durant le temps de l'Avent, chaque classe a pu récolter différentes denrées pour aider des familles en difficulté dans la région. Ce sont au final 40 cartons qui ont été distribués, accompagnés de quelques cartes de vœux afin d'apporter un peu de Lumière en cette période particulièrement difficile pour les plus démunis.



Aux COs de Bulle et Riaz et au Collège du Sud

Paroles d'espérance lancées, derrière leurs masques, par les jeunes pèlerins sur la Via Francigena

« La force qui nous porte est imperceptible, c'est en son mystère qu'elle se dévoile fabuleuse.

L'accomplissement qui s'opère, trouve sa source, dans le don, le partage, l'acceptation, l'émerveillement... »

« Celui qui est, qui était et qui vient » J'ai trouvé une interprétation de cette phrase. En dehors de l'idée d'éternité, cette phrase donne pour moi une notion d'omniprésence. Dieu était là à ma naissance, Il a marché et marche avec moi encore aujourd'hui. Et quand tout s'écroulera, Il sera là. Peu importe ce que je ferai, Il sera là. Toujours, encore, partout. Il sera là. »

« Je crois avoir compris que j'aime les gens et que je n'ai pas besoin de le cacher, ni de le retenir ou de m'en protéger, car l'amour est l'essence de la vie et que « aimer » est une des plus belles choses que l'on peut faire sur cette Terre. »

« En cette année où on ne sait plus trop où se situer, j'ai retrouvé une liberté, la liberté de l'Esprit-Saint ! »

« Seigneur, Tu m'as donné la chance d'avoir une vie comblée d'amour et de fraternité : aide-moi à en faire une force afin d'aider ceux qui sont dans le besoin. »



Paroles d'espérance derrière les masques

« Apprendre à reconnaître les péchés que je commets, apprendre à demander PARDON, apprendre à Te remercier que tu ne sois pas rancunier envers nous, Ton peuple qui te suit, voilà comment je commencerai à cheminer vers Toi, mon Dieu. »

« Au fil de ces discussions, j'ai compris qu'il fallait que je sache qui je suis, où j'en suis et ce que je veux et ce groupe est le meilleur pour m'aider à le faire. »

« Grâce aux réflexions des autres pèlerins, aux textes lus et chants récités, j'ai perçu la force de la foi qui aide à avancer. Cette force invisible qui nous pousse dans les moments les moins faciles, vers l'apaisement. »

« J'ai enfin compris que c'est ok de demander de l'aide, que finalement c'est une preuve de courage de faire confiance à quelqu'un (...) pour nous « sauver ». On n'a pas à tout gérer tout seul. »

« Dieu nous laisse une chance de nous racheter, de modifier notre comportement ! »

L'Avenir :

Une proposition pascale...

(A confirmer en fonction des restrictions sanitaires.)

Méditation de la Croix dans l'esprit de Taizé

Vendredi saint 2 avril 2021 à 19h30 à l'église d'Echarlens

Merci de confirmer votre participation à :

olivier.essacaz@bluewin.ch



Point sur l'aumônerie de la jeunesse de l'UP

ABBÉ FLORENT MARIE KOUMAKO, AUMÔNIER DE LA JEUNESSE

Au bilan de fin d'année pastorale 2019-2020, le curé modérateur, l'abbé Petru Popa a doté notre unité pastorale d'une aumônerie de la jeunesse dont la charge fut confiée à l'abbé Florent Koumako.

Projet jeunesse

A la rentrée pastorale d'automne 2020, un projet visant à renforcer ou établir des liens entre jeunes et communautés paroissiales de notre unité pastorale a été présenté par l'abbé Florent à l'Equipe pastorale et au Conseil de l'unité pastorale qui l'ont bien apprécié et soutenu. Après une note d'invitation et de rappel aux différents conseils en septembre et décembre 2020, trois paroisses Vuadens, Morlon et La Roche ont proposé respectivement Mesdames Véronique Castella, Corinne Frossard et Liliane Lehmann comme personnes en lien avec la jeunesse. Avec ces dernières nous avons tenu une première rencontre le 15 janvier 2021. La paroisse Saint Sulpice Le Solitou proposera par la suite Mme Stéphanie Blanc. Cette rencontre a permis de faire l'état des lieux de la jeunesse sur les paroisses de Vuadens, Morlon et La Roche. Les discussions ont abouti à l'idée d'un sondage afin d'identifier des activités en lien avec les paroisses et pouvant intéresser les jeunes. Une fiche de sondage a été réalisée avec comme groupe cible les confirmands du parcours 2020-2021. A partir de ce sondage, l'équipe d'aumônerie suggérera des activités à mettre en route par les paroisses afin de rejoindre les jeunes en vue de créer ou renforcer davantage leur lien avec la communauté.



Les cinq lecteurs juniors à la fin de la formation en l'église de Riaz

Groupe des jeunes

Signalons qu'avec le Groupe des jeunes initié par Martine Floret, nous avons des rencontres périodiques jusqu'alors au réfectoire Notre Dame de Compassion.

Les lecteurs-juniors

Une formation a été donnée à cinq jeunes désireux de s'engager dans leurs communautés comme jeunes lecteurs. Elle s'est tenue le 9 janvier 2021 sur la paroisse de Riaz par Céline Ruffieux, Elodie Pasquier et l'abbé Florent Koumako. Ont participé deux jeunes de Riaz, Nadine et Maude, deux jeunes de Morlon, Lina et Gloria,

et un jeune d'Echarlens, Emilien. Ils ont été présentés dans leurs communautés respectives avec la remise d'une attestation.

Auxiliaire de l'Eucharistie

Sur la paroisse de Morlon, Line, une jeune fille a été formée sur avis de l'EP par l'abbé Daniel Agbeti au service d'auxiliaire de l'Eucharistie. Nous invitons d'autres jeunes de notre unité pastorale à ne pas hésiter à se signaler quel que soit l'engagement qu'ils souhaitent prendre dans leur communauté paroissiale.



Pastorale des aînés

VÉRONIQUE ZURLINDEN-YERLY, AGENTE PASTORALE

Et moi,
en ce temps de crise,
qu'est-ce qui m'a donné
du souffle ?
Et permis de tenir ?

Témoignages, première partie

Cela fait bientôt une année que nous vivons cette situation de crise, qui aurait pu la prévoir ? D'avoir été restreints dans leurs libertés a été difficile pour beaucoup d'entre eux. D'autres, plus résilients, s'acclimatent et vivent cette situation de manière plus sereine. La cafétéria fermée, plus de sorties extérieures, plus de visites de la famille, moins d'activités du foyer, oui, les débuts ont été durs. Heureusement l'été a permis d'adoucir la situation, de profiter de l'extérieur. Avec les prédictions d'une nouvelle vague de pandémie en automne, la direction avait bien planifié la venue de ce virus qui n'a pas manqué de frapper en novembre. Sans compter leurs heures, la direction et tout le personnel ont mis tout

en œuvre pour le bien des résidents. Tous les secteurs ont été touchés : l'intendance, avec du linge débordant et des machines en panne, la cuisine qui s'organisa pour des repas en chambre, les dames de ménage ainsi que les soignants habillés comme des « cosmonautes » pour être présents au lit du malade. Tous ont dû faire preuve d'adaptation et de collégialité. Décembre a été plus calme, les déconfinements en douceur ont pu se faire. Les résidents ont dû vivre Noël sans leur famille pour beaucoup et, pour les autres, ils ont pu partager des activités festives. L'année a débuté, avec la vaccination, ce qui, nous l'espérons, simplifiera la vie de nos résidents. Ceux-ci témoignent :

« Je suis arrivé en juin au foyer, à ce moment-là nous pouvions sortir dans nos familles. J'ai passé de beaux après-midis à jouer à la pétanque, à chanter, bref à participer à l'animation chaque fois que je le pouvais car j'aime le contact. En décembre, je venais d'apprendre que je souffrais d'une maladie incurable et peu de temps après j'ai contracté la maladie (la covid-19) sans avoir de symptômes, ça été très dur cette mise à l'écart. Non seulement accuser le coup de la maladie, mais, en plus, ne plus voir personne, je me suis senti cloîtré, quasi pas de contact, à l'écart du monde pendant 10-12 jours. Maintenant je suis immunisé, quel bonheur je peux sortir, voir ceux que j'aime, mes petits-enfants et revenir sans être mis en quarantaine. Profiter au maximum de participer aux activités dans le foyer, ça me fait du bien, je me sens libre ! J'ai de la chance, les soignants sont aux petits soins, ils me cajolent, peut-être un peu trop ! Et j'ai ma foi qui me porte, après ma prière du soir, je dors comme un bébé. »

Un résident

« On se laisse vivre, on attend que cela passe, ce n'est pas trop douloureux ! »

Une résidente

« Il faut l'accepter, à quoi cela sert de s'énerver contre cette

situation ? Se révolter n'amène rien de bon. Les bonnes choses dans ce confinement ? J'ai bien tricoté, lu, et j'ai reçu une tablette pour mon anniversaire (grand sourire). Quelle joie de voir ma fille tous les jours et mes petits-enfants, ainsi que mon fils régulièrement. J'ai même pu boire mon café à distance avec lui !

À notre époque, nous n'avons rien, les gens d'aujourd'hui sont devenus compliqués, gâtés.

Pauvre Monsieur Alain Berset qui est mal compris !

Une résidente

« Pour une première année au foyer, ce n'est pas simple. Je venais de perdre mon mari et j'étais dans l'impossibilité de rester seule à la maison. Ne pas pouvoir aller chez mes enfants, c'est vraiment difficile. Depuis que j'ai déménagé dans ma nouvelle chambre, mon fils n'a pas pu la voir. Et je n'ai pas pu aller à la messe d'anniversaire pour mon mari, c'était dur. Le curé a été d'accord d'en faire une au foyer. J'aimerais que ça se finisse pour enfin aller dans ma famille. »

Une résidente

« Il a fallu s'adapter, se réadapter, et s'adapter encore. Les débuts ont été difficiles et fatigants, maintenant nous avons pris le rythme. Hier, c'était le bal de carnaval, magnifique ! Et ce malgré que les résidents

ne soient pas encore tous réunis pour manger et pour les grandes activités en commun. L'ambiance était bon enfant et festive. Les résidents se sont déguisés avec des perruques, chapeaux, colliers de fleurs, nœuds papillons, grosses lunettes, et n'oublions pas les masques. Les rires, la danse, étaient de la partie. Quel bol d'air frais, cela a fait un bien fou ! »

Une animatrice

« J'ai très mal vécu ce temps de confinement, pas la peur du virus, mais la situation. Voir les résidents enfermés dans leur chambre pendant ces 5 semaines de quarantaine était très difficile. On se sent inutile. Comme je vis seule, je rentrais à la maison et ne pouvais pas partager. En plus, nous étions aussi en quarantaine chez nous, sans vie sociale. Ce qui m'a réconforté, c'était de pouvoir sortir, faire des promenades avec les résidents vaillants autour du foyer. Encore aujourd'hui, de voir la cafétéria fermée, sans que les résidents puissent en profiter, ça me peine. »

Une employée d'intendance

« On a de la chance d'être ici ! À la maison, on serait bien embêté. Ici, il y a une vie sociale malgré tout. On ne peut rien demander de mieux, on est terriblement bien ! »

Un résident

« J'ai pu profiter du jardin. Après, est arrivé le virus et tout a été fini, à chaque fois que je demandais quelque chose, on me disait non. Reprendre une vie normale, sortir, profiter des beaux jours, aller se promener à l'extérieur des murs, j'attends plus que ça ! » **Une résidente**

Témoignages recueillis par Nathalie, animatrice à l'EMS de Sorens

Régulièrement, nous tissons des liens chaleureux et profonds avec les résidents du foyer St-Joseph. Notre mission s'est alors modifiée à cause de la crise sanitaire. Avec quelques incertitudes et des regrets, nous avons dû renoncer à nos visites habituelles et nous ressentons vraiment un sentiment d'abandon envers nos aînés. Cependant, nous gardons certains contacts en leur faisant part de notre affection et de nos encouragements par courrier, le contact téléphonique étant compliqué selon les pathologies.

En revanche, nous pouvons nous investir plus facilement auprès des personnes vivant encore à leur domicile. Nous communiquons naturellement avec elles par téléphone ou par une relation adaptée aux règles sanitaires (une fenêtre qui s'ouvre, un échange lors d'une balade...).

Nous remarquons, d'une part, que la plupart de nos aînés vivent dans la gratitude d'une belle vie accomplie et restent confiants dans l'Espérance. D'autre part, la perspective de la solitude et de l'isolement est peut-être plus inconfortable que celle de leur propre maladie. Ils ont tous besoin de vraies rencontres qui leur apportent réconfort et bien-être.

Ne pas vivre les départs des aînés que nous accompagnons depuis de longues années est difficile. En effet, les cérémonies dans l'intimité nous privent de pouvoir partager le recueillement des familles et les émotions vécues, c'est douloureux pour nous.

Cependant, avec foi et confiance, nous comptons sur l'efficacité du vaccin qui nous donnera enfin la chance de contribuer à mettre un terme à cette pandémie dans un proche avenir. Nous nous réjouissons déjà de vivre à nouveau des moments riches de partage avec nos aînés.

Nous prions certes pour eux, mais nous sommes si impatientes de les retrouver en face à face... Bravo à nos aînés qui acceptent cette situation avec tant de compréhension et de dignité !

Bravo au personnel soignant qui assure une permanence soutenue avec tant de patience, de persévérance et de douceur dans sa fonction !

Propos recueillis par Chantal Mauron, responsable du groupe des visiteuses de la paroisse de Sâles

Deuxième partie dans le prochain numéro.



Les visiteuses de la paroisse de Sâles | Véronique Zurlinden-Yerly

Remerciements à tous les jeunes des CO pour leur carte de vœux pour la nouvelle année adressée à tous les résidents des EMS de notre UP. Un tout grand merci également aux jeunes du Collège du Sud pour leurs affiches.

Ce geste a beaucoup touché leur coeur.

Le Café partage ou comment garder les liens

L'ÉQUIPE DES CAFÉS PARTAGE DE NOTRE UNITÉ PASTORALE

Initiés par l'unité pastorale Notre-Dame de Compassion depuis plusieurs années, les Cafés partage de Bulle, Sorens, Vuippens, Riaz se veulent ouverts à toute personne, quels que soient l'âge, la culture, la religion. Lieux privilégiés d'échanges, d'amitié, de jeux, de soutien, ils ouvrent leurs portes à chacune et chacun. L'esprit de l'Évangile et l'amitié qui s'y cultivent en sont les moteurs.

Certes, la pandémie a mis un frein aux rencontres hebdomadaires, aux sorties. Mais bénévoles et participants ont veillé les uns sur les autres notamment grâce au téléphone et ont ajusté les rencontres aux normes en vigueur. Car même à 5, avec les distances, ces rencontres sont un baume pour les cœurs.

Inspiré par le *Bulletin de la Colombe*, journal créé par les membres de *Foi et Lumière*, un Echo mensuel papier a vu le jour dès avril 2020 : interactif dans sa réalisation, que de talents artistiques, poétiques, ludiques ont été révélés par ce journal !

Soucieux aussi d'apporter un soutien spirituel, le Café partage a proposé quelques temps forts en cette période particulière : à Noël, une célébration de la Nativité, respectant les normes en vigueur, rassembla participants des Cafés et amis. A la Chandeleur 2021, nous avons été invités à vivre l'Eucharistie avec le groupe de Foi et Lumière.



Une activité bricolage étoile



Une personne au puzzle

Le Café partage a ainsi su se réinventer et continuer à s'enthousiasmer devant tous les talents qu'il nous dévoile : l'accordéon de Georges, la danse d'un autre Georges, les ouvrages au crochet de Danielle, les tricots de Denise, les tableaux de Laurence, les pâtisseries de Véronique et Marie-Laure, le sourire de Christiane, les puzzles de Jean-Luc, Marie-Jo et Inès, les récits de voyage de Philippe, les chants de louange d'Isabelle, les instantanés de Simone, le timbre de voix d'Antoine en lecteur des Ecritures, les textes de Martine, Marie-France, Corinne et Catherine, tout en profondeur, invitant à la prière et à la méditation.

Le Café partage, c'est notre vœu, s'ouvrira plus large encore dès le COVID vaincu.



Le père Joseph Wresinski lors d'une célébration de Noël en 1984

Leur parole nous réveille

CAROLINE ET JEAN-PAUL PETITAT

Dès le début de la pandémie, le Mouvement ATD Quart Monde, en Suisse comme ailleurs dans le monde, a cherché à recueillir comment les différentes mesures étaient vécues par les personnes les plus touchées par la précarité. Voici quelques réactions :

On nous demande de rester chez soi : « Rester chez soi, oui, mais quand tu n'as pas de « chez-toi » ? A la place de repas chauds à l'intérieur, on nous donne des repas à emporter, c'est bien, mais tu restes tout le temps dehors... »

« Je n'ai pas un niveau scolaire élevé, et c'était difficile. Il fallait tout imprimer, tout scanner. J'ai dû prendre un rôle qui n'était pas le mien. Cela a créé des conflits à la maison. »

Dans cette vision des choses la Gruyère ne nous a pas paru en reste. Le groupe de travail que nous avons rejoint au début de la pandémie a fait le même constat : les besoins nécessaires de l'urgence doivent être complétés par une vision à long terme pour inventer de nouveaux projets à partir des aspirations profondes des personnes que nous rencontrons dans différents espaces de la ville, de la paroisse et du district et par les liens de confiance que nous avons avec eux.

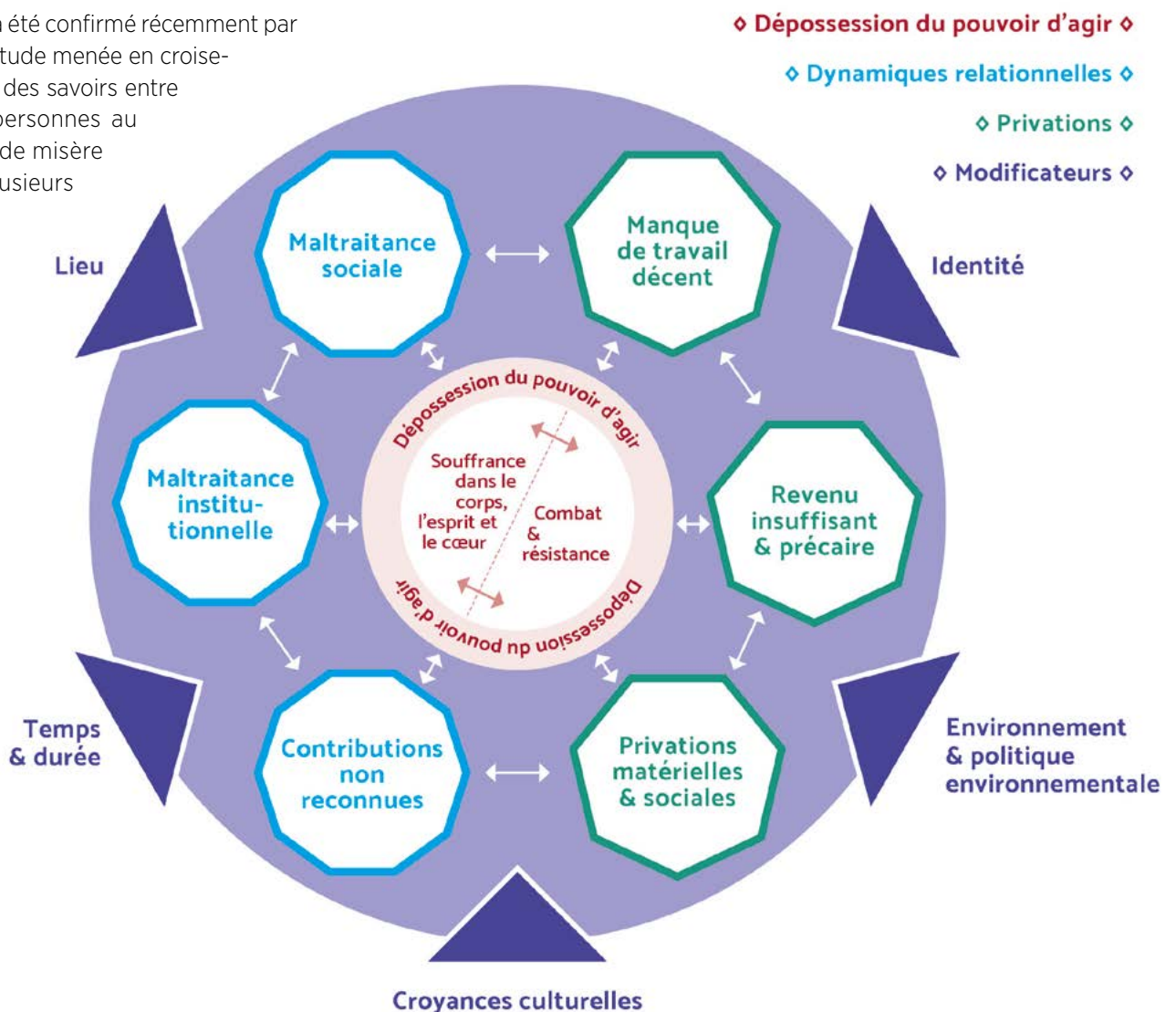


Comment prendre en compte la vie et l'expérience des plus pauvres ?

Le plus souvent nos sociétés en restent à offrir du pain, un toit, de quoi se vêtir, se soigner, et considèrent que les autres besoins, dont la culture et la spiritualité, sont non-essentiels. Le père Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde, dès le départ en 1956, a récusé cette vision des choses en affirmant que l'accès au beau, à l'art, à la poésie, à la spiritualité, correspondait d'emblée à des besoins aussi vitaux que le pain.

pays, des travailleurs sociaux et des chercheurs, sous l'égide d'ATD Quart Monde et de l'université d'Oxford. La vie dans la grande pauvreté va bien au-delà des privations matérielles. Des dimensions cachées de la pauvreté ont surgi comme la souffrance du corps, de l'esprit et du cœur, la dépossession du pouvoir d'agir.

Ceci a été confirmé récemment par une étude menée en croisement des savoirs entre des personnes au vécu de misère de plusieurs





Pastorale de rue

Depuis plusieurs années, deux agents pastoraux sont présents en gare de Bulle. Ils assurent ainsi une présence d'écoute, de lien, de soutien. Aujourd'hui, ils nous partagent un texte écrit par une jeune qu'ils accompagnent.

La voie de l'Être

JESSICA AUDERGON

Je ne pensais qu'à devenir, qu'à être quelqu'un avec des papiers qui l'attestaient.

Mais finalement, l'importance est d'exister, d'être soi-même dans ce monde où nous nous battons pour appartenir à un groupe.

Le pouvoir n'est rien, le pouvoir de l'âme est beaucoup plus profond.

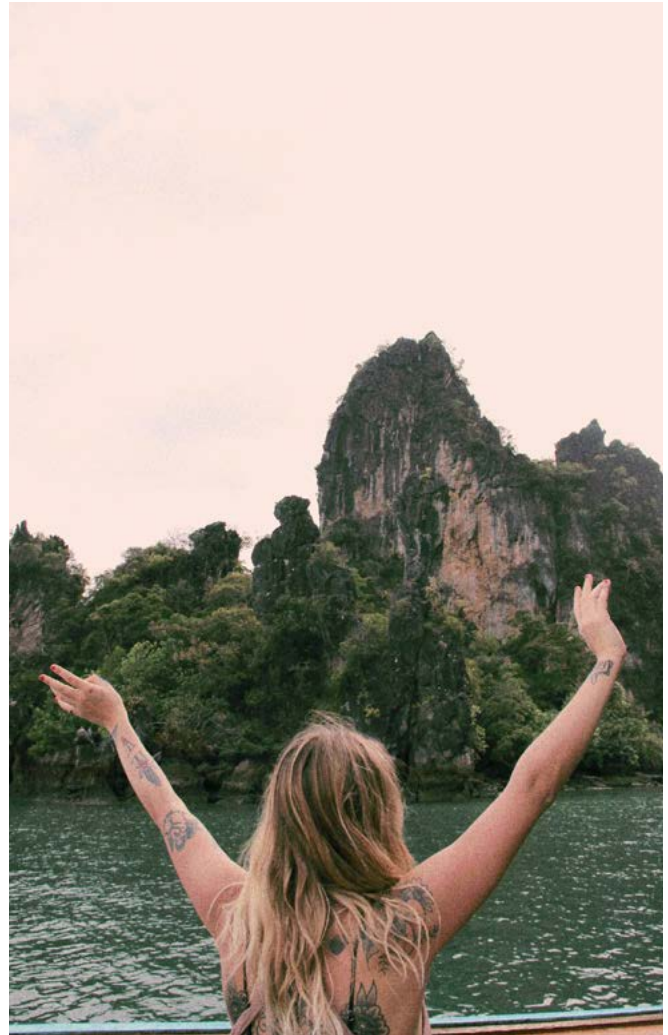
La grande voie n'est pas difficile pour ceux qui n'ont pas de préférences. Je ne sais rien de l'avenir, je ne contrôle rien mis à part mon être.

Toutes ces interdictions ont laissé place à être plus en moi, à vivre de l'intérieur plutôt qu'à aller chercher à l'extérieur.

Je ne vous conseille pas d'expérimenter des drogues, de tomber malade, de frôler la mort, ou de vivre des choses trop difficiles que vous voudriez en mourir. Mais prenez ce recul sur le vrai sens de la vie.

J'ai longtemps cherché mes repères, une maison où je me sentirais bien, un endroit dans lequel reposer et être tranquille. Mais je ne serai tranquille nulle part. Pas tant que je ne serai pas bien à l'intérieur de moi, avec moi-même.

Alors avant je voulais aider les autres, mais tout m'a rappelée à prendre soin de moi de prime abord. J'étais outrée qu'on me coupe l'herbe sous les pieds. Qu'on m'interdise de faire ce qui me plaît. Puis je me suis arrêtée. J'ai regardé autour de moi, derrière moi, puis en moi.



Jessica Audergon

Je n'ai pas les outils certes, car dans cette vie, beaucoup de choses sont matérialisées, sont accessibles avec de l'argent, du papier.

On devrait pouvoir tout partager, donner, échanger sans même penser que l'argent remplirait un vide intérieur. Ce vide, remplissez-le avec des choses qui ne s'achètent pas. Ça c'est la vie.

Transformer la souffrance en créativité

ROBERTO SIMONA, RESPONSABLE DU CERDH

Est-il possible de se libérer des symptômes psychiques, d'enlever nos angoisses intérieures ? Avec la permission de Lucie, nous pouvons prendre connaissances de quelques défis de sa vie qui peuvent aider dans les réflexions qu'une telle question soulève

Ces deux premières décennies du XXI^e siècle risquent de marquer une des périodes historiques parmi les plus ardues. Par ailleurs, les défis de cette époque bouleversent tous les pays de notre planète, même la Suisse. Aussi dans la région dans laquelle nous habitons et vivons, il devient de plus en plus difficile d'ignorer les souffrances telles que la solitude, la pauvreté matérielle, la tristesse et enfin, pour ne pas prolonger cette liste, les formes de violence qui autrefois semblaient concerner seulement d'autres pays. Ces souffrances nous touchent directement et frappent aussi notre entourage, ces citoyennes et citoyens qui sont nos sœurs et frères.

Grandir en humanité

Lucie s'est fait suivre par le CERDH, un bureau qui se trouve au Secrétariat de l'unité pastorale de Bulle, pour essayer d'affronter ses peurs qui perturbent sa vie.

Le profil de Lucie est, comme pour chacun de nous, unique, distinct de toute autre personne. Mais il y a des aspects qui rappellent le passé de toute personne qui a déjà dépassé les 45 ans et qui a vécu dans un contexte et un environnement semblables.

En effet, certains souvenirs qui ont marqué la vie des grands-parents de Lucie ressemblent à ceux de citoyennes et citoyens qui depuis plusieurs générations sont enraci-

nés en Suisse. Les grands parents du côté de la mère et du père de Lucie étaient fermiers. Une de ses grands-mères, avec laquelle elle a eu une profonde relation d'amitié, a vécu presque toute sa vie dans ce que nous désignons aujourd'hui comme de la « pauvreté » : peu d'argent, un lieu



d'habitation où le confort et l'hygiène étaient limités et, évidemment, elle n'avait jamais eu de moyens pour pouvoir aller en vacances, ailleurs... et encore moins à l'étranger. Mais ce manque n'avait jamais engendré de peurs et elle n'était jamais tombée en dépression. Sa grand-mère a su focaliser sa vie sur les qualités humaines, affectives et sur un parcours spirituel.

Désormais depuis plus de trois ans, Lucie a perdu le poste qu'elle occupait pour une entreprise renommée. Elle n'a pas encore retrouvé un nouveau travail et elle n'a plus d'argent. Elle doit se débrouiller, parfois même demander de la nourriture. Lucie est une femme très courageuse, et elle doit en plus s'occuper de ses deux enfants. Malgré ses talents, ses connaissances, sa douceur, elle n'arrive plus à s'insérer dans le monde professionnel. Il y a toujours une femme «meilleure» ou un homme «meilleur» qu'elle, qui répond mieux aux demandes des annonces d'emploi. «La performance est au cœur de la société d'aujourd'hui, l'être humain fait partie des produits, on choisit le meilleur, le moins cher,...», me disait-elle un jour. Lucie a subi les conséquences que cette façon actuelle de considérer l'être humain comporte pour la santé de la personne qui est considérée comme un simple objet. Elle l'a compris par la souffrance qu'elle vit. Autrefois, elle-même sélectionnait des candidats avec l'objectif de choisir le meilleur, sans poser aucun regard sur la famille ou sur la situation du candidat.

L'impossibilité de retrouver un travail isole encore plus chaque personne, surtout dans cette période du Coronavirus. Il y a une souffrance à l'intérieur de Lucie qui risque de la détruire. Cette souffrance risque de provoquer en elle de la rancœur envers toutes ces personnes qui l'ignorent et ne l'aident pas à se réinsérer dans la société avec cette dignité que chaque femme et homme doivent pouvoir partager. La nuit, elle dort avec peine quelques heures; pendant la journée elle essaye de dissimuler sa douleur et ses larmes. C'est avec grande difficulté qu'elle arrive à passer du temps avec ses enfants, qu'elle aime pourtant beaucoup.

La peur, la tristesse, la tension, l'anxiété et la rage de Lucie ne constituent pourtant pas un cas unique, particulier ou tout simplement en lien avec des facteurs extérieurs. Loin de là, ils concernent et touchent chacun. Nous sommes tous victimes d'un héritage de poisons et de violence que nous avons accumulé à partir de notre enfance et qui encore aujourd'hui, dans la majorité des cas, n'a pas pu encore cesser ni, surtout, se transformer.

Libre de tout lien extérieur

Combien y a-t-il de messages et de comportements odieux et ignobles qui logent dans la mémoire et qui risquent de régner à l'intérieur lorsqu'une personne est touchée par une souffrance? Combien y a-t-il de messages accumulés qui sont la cause de la dépression? Combien y a-t-il de pensées sordides qui apparaissent pour se venger ou pour s'imposer, surtout lorsqu'une personne a acquis son audace plutôt par la richesse financière qu'elle possède ou par le pouvoir qu'elle a dans la société, au travail, en famille ou dans son entourage?

Et alors comment se libérer soi-même des poisons psychiques qui enferment l'âme face aux défis de la vie, et qui tuent tout désir d'action positive que chaque femme ou homme possède?

Comme Lucie, il faut, à un certain moment de notre existence sur Terre, prendre la décision de vouloir surmonter les dynamiques destructrices et dominatrices qui, à l'intérieur de nous, font de nous des esclaves. Il faut vouloir se transformer intérieurement pour devenir libres, devenir actifs et solidaires les uns envers les autres pour une humanité libérée.

La liberté et le bonheur pourront être atteints par la connaissance du fonctionnement de notre monde intérieur. L'essentiel est de choisir une voie et un soutien vers la liberté intérieure à laquelle chaque personne devrait aspirer. C'est cette liberté intérieure, que Lucie a commencé à découvrir par un travail sur elle-même et qui commence à prévaloir en elle, face aux vieux et nouveaux défis extérieurs auxquels elle se trouve aujourd'hui confrontée.



CERDH

Le bureau est au service pour accueillir et écouter toute personne qui ressent le besoin de partager, notamment des sentiments, des peurs, des blessures, des récits.

Roberto Simona, docteur en sciences politiques, travaille depuis plus de 30 ans - à l'étranger et en Suisse - pour des organisations, associations et institutions nationales et internationales et dispose de compétences spécialisées dans le suivi de personnes en détresse ou en souffrance.



Bien voir...

MARIE-JOCELYNE PITTET, AGENTE PASTORALE

Citations méditatives de Christian Bobin proposées par « Mijo », agente pastorale.

« L'intelligence est la force, solitaire, d'extraire du chaos de sa propre vie la poignée de lumière suffisante pour éclairer un peu plus loin que soi – vers l'autre là-bas, comme nous égaré dans le noir. »

« Pour bien voir une chose, il vous faut toucher à son contraire. Par l'ombre, vous allez à la lumière. Par l'indifférence vous atteignez à l'amour. »

« Plus on s'approche de la lumière, plus on se connaît plein d'ombres. »

« Je trouve mes lectures dans la lumière du ciel. C'est le livre profond qui soit – et ce n'est même pas moi qui tourne les pages. »

« On ne peut bien voir qu'à condition de ne pas chercher son intérêt dans ce qu'on voit. »



pixabay.com

« La vérité est sur la Terre comme un miroir brisé dont chaque éclat reflète la totalité du ciel. »

« Aimer quelqu'un, c'est le lire. C'est savoir lire toutes les phrases qui sont dans le cœur de l'autre, et en lisant le délivrer. C'est déplier son cœur comme un parchemin et le lire à haute voix, comme si chacun était à lui-même un livre écrit dans une langue étrangère. Il y a plus de texte écrit sur un visage que dans un volume de la Pléiade et, quand je regarde un visage, j'essaie de tout lire, même les notes en bas de page. »

Avec le soutien de

Installations électriques
Éclairage
Réseaux informatiques
Téléphonie
Sécurité

MEYER SA
ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Rue St-Denis 44 - 1630 Bulle
Tél. 026 919 81 91
www.meyersa.ch

Dallybureau

MOBILIER
www.dally.ch
BULLE EXPO - VUADENS

Rue des Ecoles 15
1635 La Tour-de-Trême

informatique
- solutions d'impressions

Seydoux PAPERIE BUREAU SA

www.futurformat.ch
026 919 51 40

www.seydouxsa.ch
026 919 62 62

mooser

CHAUFFAGE VENTILATION SANITAIRE

TOMASINI

Pompes Funèbres
Bulle - La Gruyère
Canton de Fribourg

- Maison familiale fondée en 1955
- Prévoyance au décès
- Brevet Fédéral d'entrepreneur de pompes funèbres

Lécheretta 17 - 1630 BULLE
courrier@pfr.ch - www.pfr.ch

RUFFIEUX
POMPES FUNEBRES

Permanence 24/24H. & 7/7J. **026 919 86 20**

MENISERIE EBENISTERIE

- ♦ Transformation
- ♦ Réparation
- ♦ Rénovation
- ♦ Pose

1625 Maulles-Sâles
Tél./fax 026 917 84 83 - Natel 079 244 36 10

Fabrique de cierges et bougies
Kerzenfabrik

Raemy SA

Rue Pierre Savary 6
2100 Indenaustrasse 2
1703 Glérolle-Fribourg
Tél. 026 946 91 95
www.bougies-raemy.ch

Lueurs dans la nuit...

CATHERINE KREBS, PAROISSE DE RIAZ

J'aurais envie de dire qu'il ne se passe pas grand-chose au sein de notre paroisse... comme dans bon nombre d'entre elles, je suppose!

Pourtant, au milieu de ce silence imposé par la pandémie, surgissent des lueurs, des éclats dont il ne faut pas taire l'importance!

Je pense en premier lieu à un certain succès qu'ont rencontré les messes du mardi soir à Riaz.

Venir à la messe en semaine, de surcroît en hiver et le soir... défi impensable me direz-vous!

Pourtant, le monde était là, bien présent!

Prend-on conscience que l'humanité vit un tournant décisif?

Que faire contre ce fléau qui pourrait nos vies, nos relations, nos plaisirs?

Peut-être, juste faire un retour sur soi-même et revenir à l'Essentiel...

Et le fait de voir ces personnes présentes à la messe m'a confortée dans l'idée que oui, il y a une prise de conscience et cela m'a réjouie!

Il ne reste plus qu'à souhaiter qu'elle durera!

Mais restons confiants, soudés, unis et solidaires!

La Vérité vaincra! Lumineuses fêtes de Pâques à tous!

*« Il faudrait une pandémie d'amour,
une épidémie de douceur...
Que l'humanité tousse des « je t'aime »
qui fassent éternuer le cœur! »*

Le temps de l'Avent 2020 à Vuippens



CONSEIL DE COMMUNAUTÉ DE LA PAROISSE DE VUIPPENS

Vœux des enfants

Sur un fond bleu étoilé, les enfants de la classe de catéchisme de Marlyse Vuarnoz ont adressé un joyeux Noël à toute la communauté. Nombreux sont les passants qui ont pu admirer la banderole suspendue au clocher de notre église.

Cérémonie de la Lumière

Chaque année, une bougie est allumée dans la grotte de Bethléem. Elle est transportée en avion jusqu'à Linz en Autriche. De jeunes scouts vont la chercher et la ramènent en train,

dans un wagon spécialement réservé. Arrivée à Fribourg, elle est reçue lors d'une cérémonie et ensuite distribuée dans les diverses paroisses. Cette année, Joël Bach et son épouse Françoise se sont chargés de la ramener dans notre église richement décorée et préparée avec soin par Trudy Ropraz. La cérémonie a été animée par Bertrand Bochud pour les chants et les futurs confirmés pour les lectures et la distribution de la Lumière.

Cette initiative a vu le jour grâce au conseil de communauté et à l'abbé Florent Koumako.



Prochaines activités

**Soirée mariale, les 4, 18 et 25 mai,
Eglise de Vuippens, 19h.
Rogations le 11 mai, à Vuippens, 19h.**

Témoignage Gilles Gachoud

ABBÉ DANIEL AGBETI



Célébration de la Première Communion le 25 mai 2019 à Riaz | Zoé Jobin

Magnifique retraite à vous notre cher Gilles !

L'abbé Gilles Gachoud est né le 24 janvier 1951. Une petite anecdote au sujet de sa naissance. Il est originaire de Pont-en-Ogoz et de Fribourg-Ville. En 1951, ses parents habitaient Vuisternens-en-Ogoz et sa maman alla tout naturellement accoucher à l'hôpital des bourgeois. Pour les ressortissants de la ville, les soins étaient gratuits. Comme quoi, les temps changent...

Ordonné prêtre le 7 juin 1981 à l'âge de 30 ans, l'abbé Gilles Gachoud va servir activement le Seigneur pendant 40 ans. Dans le contexte bienveillant de son admission à la retraite le 1^{er} février 2021 à l'âge de 70 ans, il est interviewé par l'abbé Daniel Agbeti qui nous propose en substantifique moelle le fruit de leur entrevue très édifiante :

Daniel : Bonjour Cher Gilles,

Gilles : Mon cher Daniel

Daniel : Le départ à la retraite marque le début d'une nouvelle vie. Certains sociologues appellent celle-ci « l'après-midi de la vie ». Nous sommes au seuil de votre retraite, comment vous vous sentez déjà ?

Gilles : La vie se poursuit le plus normalement du monde. Je suis heureux de ne plus être responsable de quoi que ce soit. Après 40 ans de ministère, être pris tous les soirs par des réunions est une contrainte parfois difficile à supporter. Je ne vous dis pas le nombre

de matchs de foot ou de hockey dont j'ai été privé. A part cela, je n'ai jamais été impressionné par mes anniversaires. Bien que 70 ans fait se retourner sur le chemin parcouru et qu'une nostalgie bienheureuse se manifeste un peu.

Daniel : Et quelles sont vos premières impressions ?

Gilles : Que du bonheur ! Je reste partiellement en activité à la paroisse et garde ainsi des liens sociaux qui sont nécessaires dans la vie.

Daniel : C'est un nouveau mode de vie qui commence. Arrivez-vous à trouver

de bons repères temporels pour diversifier vos activités et éviter ainsi des journées monotones et ennuyeuses ?

Gilles : Chaque soir, avant d'aller me coucher, je prépare mon petit programme du lendemain. Il faut aussi dire qu'avec l'âge on devient moins rapide : il faut plus de temps pour tout. Et comme je fais moi-même la cuisine, si je veux bien manger, c'est toute une préparation...

Daniel : Cher aîné, avez-vous un projet de passer à autre chose, de construire un nouveau scénario de votre vie par exemple une activité de votre choix, à

celle que vous n'avez pas pu réaliser pendant la période active ?

Gilles: Je vais consacrer davantage de temps à la lecture et à l'écoute de la musique. Ces deux occupations m'ont beaucoup fait défaut.

Daniel: Cher Gilles, quel a été votre meilleur souvenir dans votre ministère sacerdotal ?

Gilles: Je n'ai pas de souvenir marquant, mais une pléiade de beaux et bons moments. Les pèlerinages à Saint Jacques de Compostelle et Rome avec les jeunes de la paroisse. Les rencontres et prières à Lourdes avec le Pèlerinage Militaire International. En paroisse, la vie pastorale avec les enfants du caté, les premières communions, les confirmations, les mariages et même les enterrements: des dialogues d'un grand apport et d'une grande profondeur. Il est difficile d'oublier tous ces bouts de chemin fait ensemble.

Daniel: Cher grand frère, avez-vous connu des épreuves qui vous ont permis de grandir et de découvrir autrement la vie ?

Gilles: La vie n'a rien d'un long fleuve tranquille: chacun en fait une fois ou l'autre l'expérience. Mais je ne me suis jamais trop pris la tête quand une « misère » me tombait dessus. J'ai pu constater que le temps arrangeait souvent les affaires.

Daniel: Voulez-vous donner aux jeunes qui veulent suivre le Christ dans la vie sacerdotale quelques conseils et motivations ?

Gilles: Il est très dangereux de donner des conseils ou motivations à un autre. Ce n'est pas dans mon tempérament. En revanche, je puis dire ce qui m'a guidé dans ma vie de prêtre: c'est d'avoir rencontré Quelqu'un (Le Christ) et d'entretenir ma relation avec Lui, comme Lui l'entretient avec moi. Notre société a tendance à tout chosifier: Jésus Christ n'est pas une

chose, une idée ou un concept, c'est un être vivant.

Daniel: Avez-vous envie de donner au peuple de Dieu en cette période de pandémie quelques encouragements et réconforts ?

Gilles: Nous sommes tous un peu fatigués de ce que nous vivons aujourd'hui. L'atmosphère est plutôt plombée. Mais nous sommes malgré tout dans un relatif confort. Pensez aux images terribles du téléjournal qui nous montrent la guerre, les déportations ou encore la faim. Comme réconfort, il y a la prière, la foi en ce Dieu qui ne veut pas notre perte mais notre bonheur. Il y a en chacun de nous des ressources suffisantes pour ne pas tomber dans la dépression mais au contraire nourrir notre espérance.

Daniel: Que voulez-vous conclure cher abbé ?

Gilles: Si je devais refaire ma vie, c'est très simple, je ferais exactement ce même « métier ». Je suis toujours pas-

sionné par Jésus Christ, je ne me lasse pas de Lui et de son Eglise (même si parfois je ne suis pas d'accord). Cette vie de prêtre m'apporte encore beaucoup de plénitude et de sérénité. On ne peut pas demander davantage et c'est ce que je souhaite à tous nos fidèles.

Merci beaucoup cher abbé Gilles d'avoir répondu généreusement à nos questions. Que ce temps de retraite soit à votre image: serein, habité par la douceur et l'amitié, généreux et reposant.

Nos meilleurs vœux de bonheur pour la suite.

Bon courage!

Nos prières vous accompagnent.



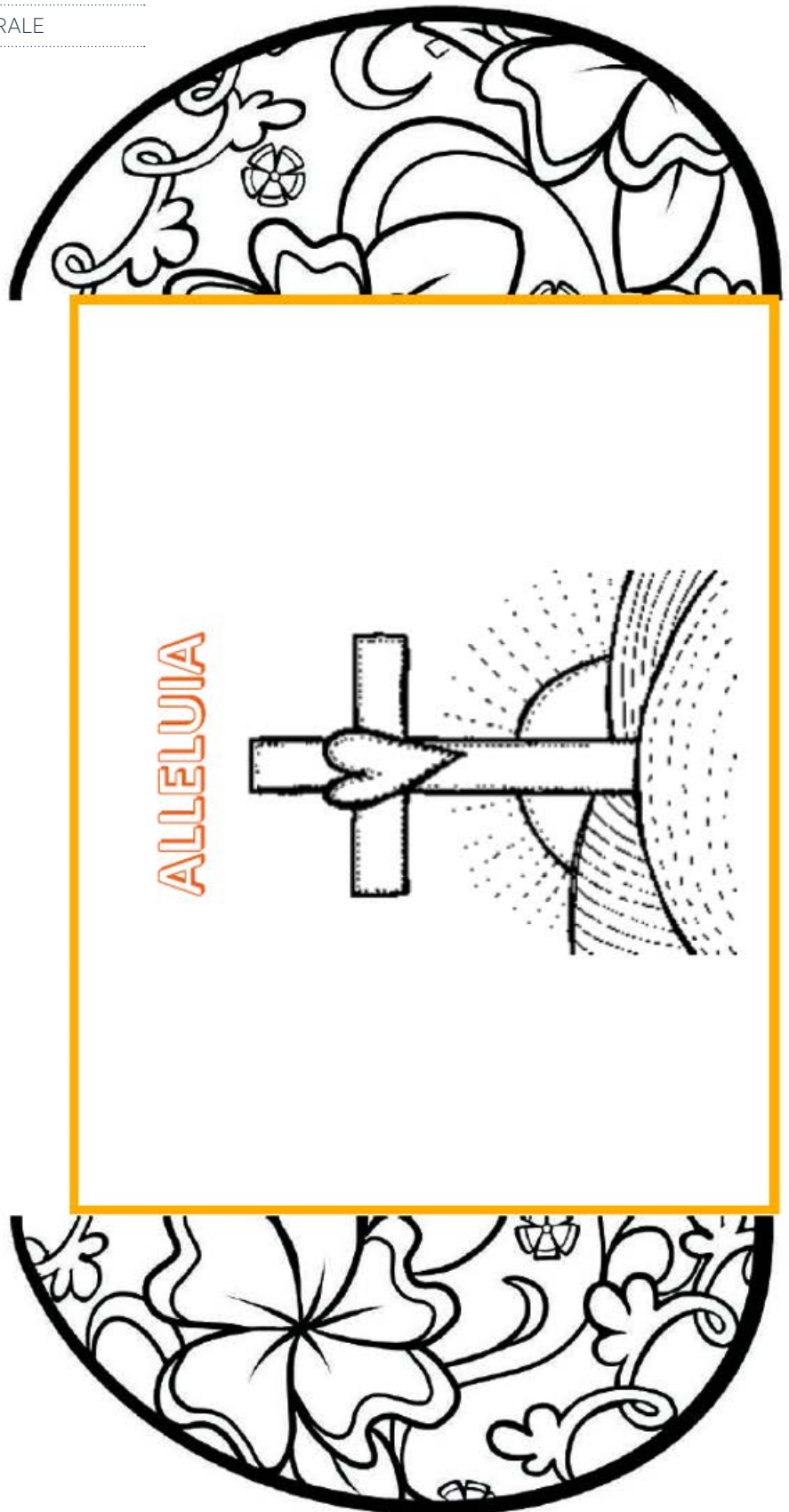
Célébration de la Première Communion le 25 mai 2019 à Riaz | Zoé Jobin

Atelier créatif

Bricole ta carte de Pâques!

Suis bien les étapes ci-dessous et mets-y plein de couleurs, amuse-toi!

VÉRONIQUE MARCHON, AGENTE PASTORALE



N'hésite pas à agrandir l'image à l'aide de la photocopieuse pour que ta carte soit plus grande!

Mandalas de la Semaine sainte à colorier



Les Rameaux



Le dernier repas de Jésus



Vendredi saint



Pâques

Es-tu un vrai détective ?

Cherche dans ta Bible et replace les références ci-dessous à côté des jours de la Semaine sainte.

Les références : Luc 19, 28, 36-38 ; Jean 13, 1-15 ; Jean 19, 17-22 ; Jean 20, 1-8

Si tu as besoin d'aide, n'hésite pas à demander à tes parents !

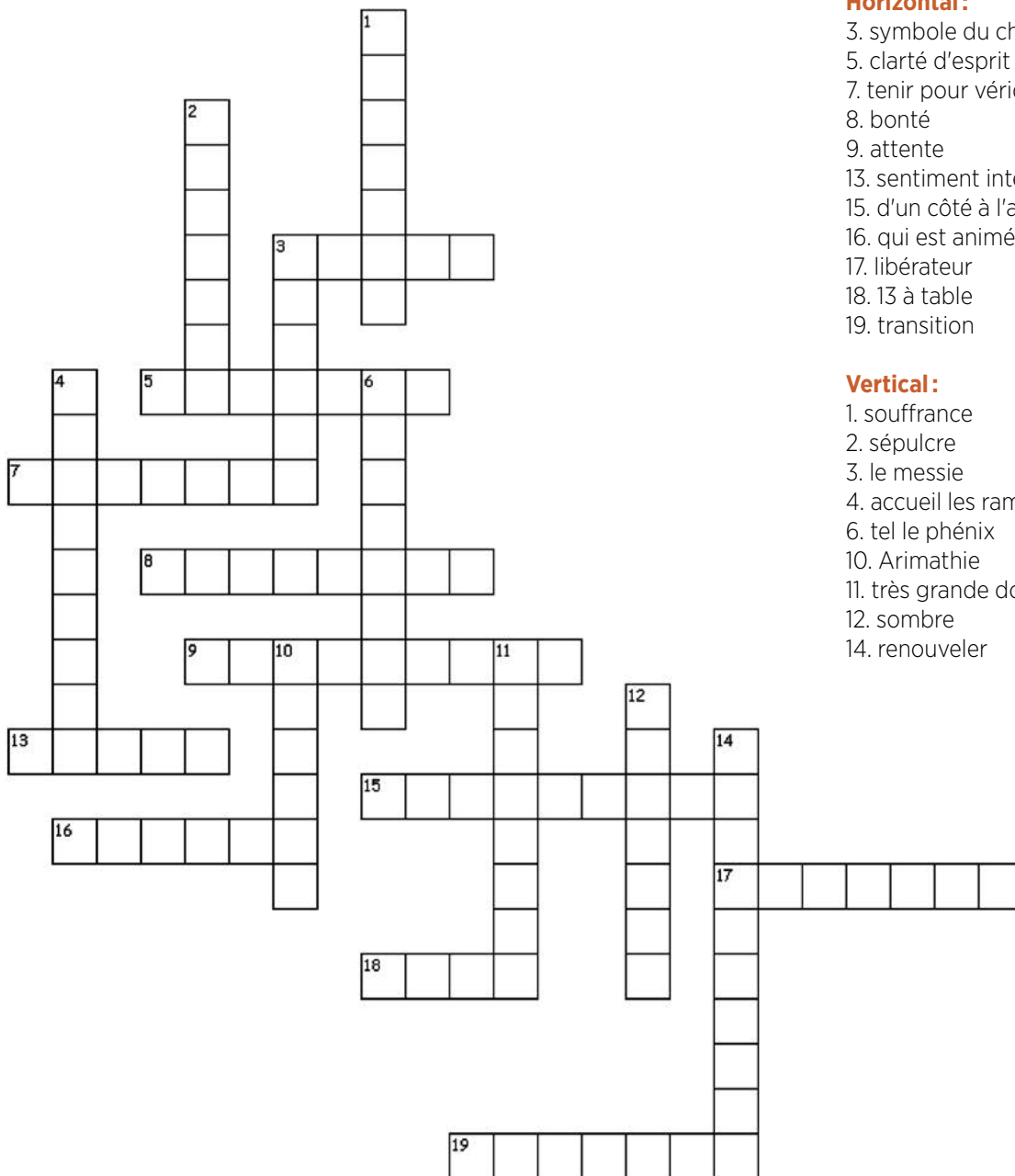
Les Rameaux :

Le dernier repas de Jésus :

Vendredi saint :

Pâques :

Semaine sainte



Horizontal:

- 3. symbole du christianisme
- 5. clarté d'esprit
- 7. tenir pour véridique
- 8. bonté
- 9. attente
- 13. sentiment intense
- 15. d'un côté à l'autre
- 16. qui est animé
- 17. libérateur
- 18. 13 à table
- 19. transition

Vertical:

- 1. souffrance
- 2. sépulcre
- 3. le messie
- 4. accueil les rameaux
- 6. tel le phénix
- 10. Arimathie
- 11. très grande douleur
- 12. sombre
- 14. renouveler

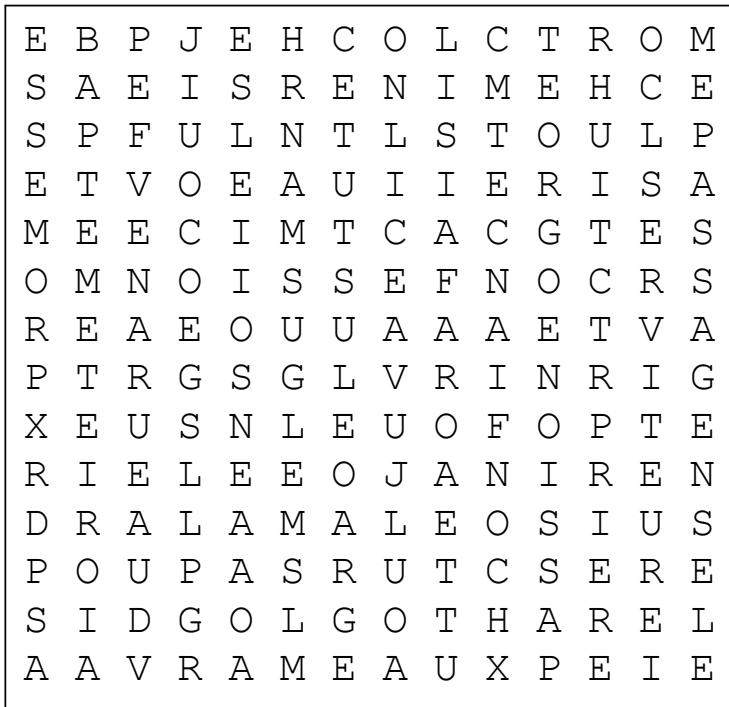
Les cloches sont parties pour Rome, en chemin elles se sont perdues dans les pages de ce journal. Ouvrez l'œil!

Combien de cloches avez-vous trouvées ?

Renvoyez-nous votre réponse d'ici le 18 avril 2021 à cet e-mail : secretariat@upcompassion.ch en indiquant votre âge et adresse complète.

Bonne chance! 

Mots mélangés

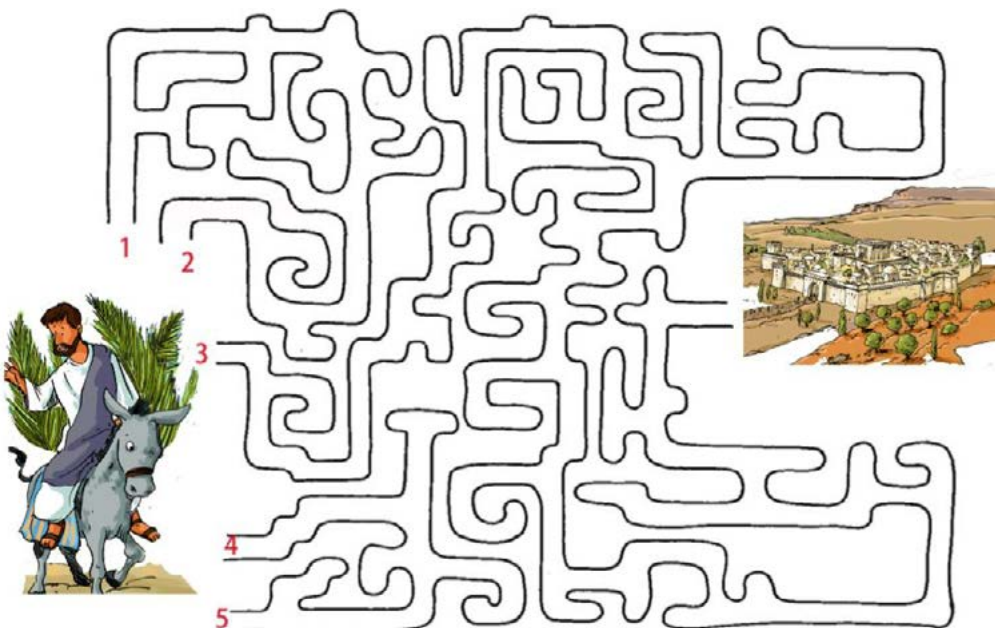


- | | |
|-------------|------------|
| AGNEAU | ALLELUIA |
| AMOUR | BAPTEME |
| CENE | CHEMIN |
| CLOCHE | CONFESSION |
| CONFIANCE | EVANGILE |
| FOI | GOLGOTHA |
| JOIE | LUMIERE |
| MORT | PAIX |
| PASSAGE | PASSION |
| PILATE | PRIERE |
| PROMESSE | RAMEAUX |
| RENAITRE | SALUT |
| RESSUSCITER | SERVITEUR |

Découvre la phrase mystère avec les lettres restantes:

.....

.....



www.theobule.org

Les solutions des jeux proposés seront dévoilées sur le site www.upcompassion dès le 1^{er} mai.

Agenda

Sacrement de la Réconciliation

Tous les samedis matin, après la messe de 8h30, à la chapelle Notre-Dame de Compassion, Bulle

Horaires des célébrations durant la Semaine sainte

	Jeudi saint 1 ^{er} avril	Vendredi saint 2 avril	Vigile pascale 3 avril	Pâques 4 avril
Avry-devant-Pont		15h ²		
Bulle		15h ²	20h30	10h30
Bulle, NDC				8h ⁴ + 10h30
Corbières		19h ³		
Echarlens		19h30 ³		10h30
Hauteville				10h30
La Roche	19h ¹	15h ²	20h30	
La Tour-de-Trême	19h ¹			9h* + 19h
Morlon		19h30 ³		
Pont-la-Ville				9h
Riaz		15h ²		9h
Sâles	19h ¹	19h30 ³	20h30	10h30
Sorens	19h ¹	19h30 ³	20h30	10h30
Vaulruz		15h ² pour les familles		
Villarvolard				
Vuadens	18h30 pour les enfants			9h
Vuippens				9h

¹Célébration de la Cène

²Célébration de la Passion

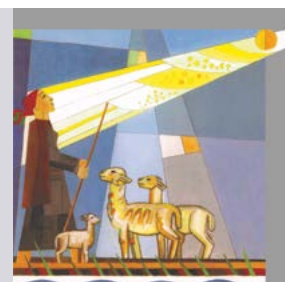
³Chemin de Croix

⁴Communauté St-Pie V

*Messe en famille

10^e pèlerinage à la grotte de Grandvillard

En raison de la pandémie et après avoir pris contact avec les autorités cantonales et analysé la situation, le Groupement des hospitaliers et hospitalières de Notre-Dame de Lourdes ont le regret d'annoncer l'annulation du 10^e pèlerinage prévue le 15 août 2021 à la grotte de Grandvillard. Nous sommes conscients de la déception que nous engendrons et vous remercions pour votre compréhension.



Le panier des citations...

On a demandé aux confirmands* de notre unité pastorale de partager avec nous quelques citations, mots d'encouragement qui peuvent nous faire avancer dans ces temps incertains. À consommer sans modération!

« La foi dans ce qu'on fait, vaut la sincérité dans ce que l'on dit. »

Anne Barratin

« Avoir du talent, c'est avoir foi en soi-même, en ses propres forces. »

Maxime Gorki

« L'espérance, c'est croire que la vie a un sens. »

l'Abbé Pierre

« L'invisible n'est visible que par la foi. »

Daniel Coillot

« La confiance en soi est le premier secret du succès. »

Ralph Waldo Emerson (1841)

« Le sentiment de ne pas être aimé est la plus grande des pauvretés. »

Mère Teresa

« Apprend à apprécier tout ce qui t'est donné et à en prendre soin. »

Eileen Caddy

« Prier, ce n'est pas compliqué. C'est parler à Dieu avec son cœur. »

Inconnu

« Aimer quelqu'un, c'est lui donner de l'importance à ses propres yeux, l'aider à croire en lui-même. »

Victor Hugo

« L'espérance, c'est croire que la vie a un sens. »

l'Abbé Pierre

* (Merci à Thibaud, Oriane, Tiago, Victor, Timéo, Camille, Nolan, Lomé, Arno, Jules, Jade, Robin, Logan, Alicia, Lilie, Juliana, Joël, Loane, Alicia, Noémie, Emma, Alex, Louis, Paul, Mariana, Antoine).

